

Festival de Cuenca 2016



[ESPAGNE. Festival de Cuenca : 19>27 mars 2016.](#)

C'est l'un des plus anciens festivals de musique sacrée en Europe, un Salzbourg ibérique ayant lui aussi sa ville haute, ses superbes églises posées sur un pic rocher qui offre une vue

vertigineuse sur la nature environnante (digne du peintre Patinir). Le Festival de Cuenca (dans la région de Castilla-La Mancha) qui s'appelle aussi en espagnol « Semana de musica religiosa de Cuenca » / Semaine de musique religieuse », parce qu'il se déroule pendant la Semaine Sainte (donc sur le rythme des nombreuses processions dans la vieille ville) a tout pour plaire : le charme d'un bourg historiquement très riche ; des églises préservées intactes et d'une grande diversité dont la sublime Cathédrale (et ses multiples chapelles du gothique au baroque tardif), un environnement éblouissant et aussi une gastronomie locale à découvrir absolument à condition de connaître évidemment les bonnes adresses (et de commander sa table quelques jours avant, Semaine Sainte oblige : les espagnols convergent vers le vieux Cuenca pour y mesurer et pour y vivre cet esprit de fièvre collective et d'intense expérience musicale au temps du Festival de musique sacrée).

SMRRC SEMANA
DEMUSICA
RELIGIOSA
CUENCA

Pour sa dernière édition, la directrice artistique **Pilar Tomas**, véritable âme du festival

a choisi l'Allemagne comme pays invité, avec le Vocalconsort de Berlin comme artiste résident. On ne sera donc pas surpris d'y écouter, en liaison avec le calendrier liturgique pascal (du lundi au samedi saint, après le week end des Rameaux), plusieurs oeuvres germaniques médiévales, renaissantes et baroques. [La 55 ème édition du festival de Cuenca du 19 au 27](#)

[mars promet donc d'être particulièrement convaincante.](#) Parmi nos coups de coeurs de cette édition très prometteuse : le programme Duron sublimé par La Grande Chapelle et Albert Recasens le 23 mars ; évidemment le programme phare défendu en 2016 par Les Arts Florissants et William Christie : la Messe en si mineur de Bach, le lendemain 24 mars ; enfin, le concert du Samedi saint (dans la Cathédrale de Cuenca, le 26 mars défendu par l'ensemble en résidence cette année : Vocalconsort Berlin (James Wood, direction), arche emblématique de la programmation du Festival : entre musique ancienne et création : Hector Parra (1976) : Breathing (création mondiale, commande du festival de Cuenca) puis Missa a 4 de William Byrd. Eclectique, multiple, mais singulièrement cohérente, la direction artistique à Cuenca, grâce à Pilar Tomas, a incarné un modèle du genre, entre pertinence, rythme, poésie et diversité. Festival incontournable, coups de coeur CLASSIQUENEWS 2016.

En voici nos 12 temps forts :

Samedi de la Passion, 19 mars 2016 (concert 1)

Eglise San Miguel, 19h

Concert Vivaldi : Salve Regina, Motet in furore, Laudate pueri

Roberta Mamelli, soprano

Modo Antiquo. Federico Maria Sardelli, direction

Dimanche des Rameaux, 20 mars 2016 (concert 2)

Eglise San Pedro

Wolfgang Rihm (1952) : Vigilia, 2006

Singer Pur

Ensemble Musikfabrik

Lundi Saint, 21 mars 2016 (concert 3)

Salla de Camara, Teatro Auditorio à Cuenca, 17h
Cantates de Jean-Sébastien Bach
Accademia del Piacere
Fahmi Alqhai, direction

idem (concert 4)

Eglise San Miguel, 20h30
Jean-Sébastien Bach : Sonatas et Partitas pour violon
BWV 1001 à 1006
Christian Tetzlaff, violon

Mardi Saint, 22 mars 2016 (concert 6)

Teatro Auditorio, 20h30
Miguel de Cervantès, 1547-1616
La Conquête de Jerusalem par Godefroy de Boullon
Musiques de Guerrero, Flecha, Juan del Enzima, ...
La Danserye
Capella Prolationum
Compania Antiqua Escena
Juan Sanz, mise en scène

Mercredi Saint, 23 mars 2016 (concert 7)

Eglise San Miguel, 17h
Sebastian Duron : Semana Santa en la Real Capilla, vers 1700
(Psaume, Lamentations, Villancico de Pasion...)
La Grande Chapelle
Albert Recasens, direction

Eglise de la Merced, 20h30

SOS : Songs of Suffering
Lamentation de Jérémie
Oeuvres de Lobo, Tallis, James Wood (1953)
Vocalconsort Berlin
James Wood, direction
Arnim Fries, projection vidéo



**Coup de coeur de classiquenews 2016 :
Jeudi Saint, 24 mars 2016 (concert 10)**

Teatro Auditorio, 20h30

KATHERINE WATSON, soprano

EMMANUELLE DE NEGRI, soprano

TIM MEAD, contre-ténor

REINOUD VAN MECHELEN, tenor

ANDRÉ MORSCH, basse

Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Vendredi Saint, 25 mars 2016 (concert 12)

Teatro Auditorio, 20h30

Récital Scarlatti, Vivaldi, Albinoni, Vivaldi

Giovanni Battista Ferrandini : Il pianto di Maria

Ann Hallenberg, mezzo soprano

The English Consort

Harry Bicket, direction

Samedi Saint, 26 mars 2016 (concert 13)

0 Celestial Medicina

Canciones, Villanescas spirituelles de Guerrero

Armonia Concertada

Maria Cristina Kiehr, soprano

Sara Agueda, harpe double

Cathédrale de Cuenca, 20h

Hector Parra (1976) : Breathing

(création mondiale, commande du festival de Cuenca)

William Byrd : Missa a 4

Vocalconsort Berlin

James Wood, direction

Dimanche de la Résurrection, 27 mars 2016 (concert 16)

Eglise de la Asuncion, Tarancon, 18h

Sebastian Duron : El Blando Susurro

Cantadas y tonadas sacras

Raquel Andueza, soprano
La Galania

Ne pas manquer aussi :

Visite acoustique au Musée du Trésor de la Cathédrale

Dimanche des Rameaux, Jeudi, Vendredi et Samedi Saint

Visiter le site du festival de Cuenca 2016, 55ème Semana de Musica Religiosa

Renseignements, informations
pratiques sur [le site du
Festival de Cuenca 2016, 55è](#)

[Semana de Musica Religiosa de Cuenca \(Castilla La Mancha,
Espagne\)](#)

SMRRC SEMANA
DE MÚSICA
RELIGIOSA
CUENCA



55SEMANADEMUSICARELIGIOSADECUENCA

Doublé Tchaïkovski : Iolanta et Casse-Noisette à Paris



Paris, Opéra Garnier, jusqu'au 1er avril 2016. **Doublé Tchaïkovski : Casse noisette et Yolanta.** Le dernier opus lyrique de Piotr Illiytch, Iolantha occupe l'affiche de l'Opéra de Paris, nouvelle production signée Dmitri Tcherniakov – provocateur qui sait cependant

sonder et exprimer les passions de l'âme-, et nouveau jalon d'un ouvrage passionnant qui se déroule dans la France médiévale de Bon Roi René. On se souvient avec quelle finesse angélique et ardente la soprano vedette Anna Netrebko avait enregistré ce rôle : jeune aveugle séquestrée, trop attachée à son père, Iolantha / Iolanta gagnait une incarnation éblouissante de justesse et d'ardeur, projetant enfin le désir vers la lumière... Sur les planches parisiennes, c'est une autre soprano voluptueuse, – autre Traviata fameuse, la bulgare Sonya Yoncheva (qui chantera l'héroïne verdienne à Bastille à partir du 20 mai prochain) , laquelle relève les défis multiples d'un personnage moins creux et compassé qu'il n'y paraît. Sensible, affûté, Tchaïkovski sait peindre une jeune femme attachante, éprise d'absolu comme d'émancipation... et qui doit définitivement couper le cordon avec la figure paternelle. Pour l'aider un médecin arabe (le maure Ebn Hakia, baryton) , érudit humaniste et complice habile, l'aide à trouver la voie de la guérison morale et physique. Attention chef d'oeuvre irrésistible.



Couplé à cet opéra court, le ballet Casse-Noisette en un doublé qui fut historiquement présenté tel quel et validé par le compositeur à la création de l'opéra au Mariinski de Saint-Pétersbourg, en décembre 1892. La maison parisienne entend

aussi souligner avec force, la dualité artistiquement féconde, de l'opéra et du ballet, deux orientations magiciennes qui avec la saison musicale – chambre et symphonique, cultive le feu musical à Garnier et à Bastille. Le metteur en scène Tcherniakov en terres natales d'élection, entend réaliser l'unité et la cohérence entre les deux productions : un même cadre, et un glissement riche en continuité entre les deux volets ainsi présentés la même soirée. Comme Capriccio de Strauss, sublime ouverture de chambre, sans ampleur ou débordement des cordes, l'ouverture de Iolanta commence par une non moins irrésistible entrée des vents et bois, harmonie prodigieusement moderne, portant toute l'expressivité lyrique d'un Tchaïkovski au crépuscule/sommet de sa carrière. Les divas ne sont pas rancunières... « **La Yoncheva** » avait quitté Aix en Provence où elle devait chanter Elvira dans Don Giovanni de Mozart parce qu'elle ne s'entendait pas avec le truculent et délirant Tcherniakov, c'était en 2013. Trois ans plus tard, l'eau a coulé, les tensions aussi et la soprano a accepté de travailler avec l'homme de théâtre pour cette Iolanta de 2016 à Paris...

[Paris, Opéra Garnier. Tchaïkovski : Iolanta, Casse-Noisette. Jusqu'au 1er avril 2016](#)

LIRE aussi notre [dossier spécial Anna netrebko chante Iolanta de Tchaïkovski](#)

Les Huguenots à l'Opéra de Nice



Nice, Opéra. Meyerbeer : Les Huguenots. Les 23, 25, 27 et 29 mars 2016. Opéra romantique à Paris : le 29 février 1836, l'histoire lyrique en France connaît un grand moment de son

histoire avec la création des **Huguenots de Meyerbeer** qui se souvient du Guillaume Tell de Rossini lequel en 1829 avait fixé les règles et le cadre alors du grand opéra français, l'équivalent musical et théâtral de la peinture d'histoire, spectaculaire, dramatique, intense... souvent sur un sujet historique. De fait, l'ouvrage de Meyerbeer exige des voix impressionnantes, puissantes, agiles, profondes dont le français doit être intelligible... Les 5 actes sur le livret de Scribe et Deschamps évoquent l'affrontement bientôt sanglant entre catholiques et protestants, jusqu'au massacre collectif à l'heure de la Saint-Barthélémy. Trois interprètes parmi les plus sublimes du XIX^e, y sont associés : Cornélie Falcon (qui y perdra une partie de sa voix), Adolphe Nourrit, Nicolas-Prosper Levasseur... trio devenu mythique pour tout connaisseur d'opéra romantique français.

La nouvelle production présentée à Nice (en partenariat avec Nuremberg), réunit des voix internationales (le français au final, sera-t-il audible ?)... mais avec quelques bons chanteurs

francophones tels Marc Barrard (Nevers), Jérôme Varnier (Marcel) ou Francis Dudziak (Saint-Bris)... sans omettre le chef Yannis Pouspourikas, qui est français malgré les apparences. Et la mise en scène pourrait créer la surprise, signée de l'allemand Tobias Kratzer dont *Le prophète*, autre ouvrage de Meyerbeer avait dévoilé l'intelligence de l'approche et du travail scénographique. A voir.

[Nice, Opéra. Les Huguenots de Meyerbeer, du 21 au 29 mars 2016.](#) Yannis Pouspuriokas, direction / Tobias Kratzer, mise en scène.

Le Schielemann II de Betsy Jolas à Paris



Paris, Conservatoire. Jolas: Schliemann II. 12-17 mars 2016. Nouvelle version de l'opéra Schliemann de Betsy Jolas créée initialement à Lyon en 1995. 20 ans après l'avoir livré, la compositrice affine encore le relief dramatique de son ouvrage lyrique afin de proposer un portrait plus expressif encore

de l'archéologue passionné par les récits d'Homère. Schliemann est le pionnier de l'archéologie grecque, en particulier mycénienne, découvreur de Troie (1870) et de Mycènes (1874), et même s'il développe des méthodes de fouilles bien peu scientifiques, son intuition s'est révélée juste ouvrant après lui la voie à plusieurs générations de chercheurs passionnés par la question de l'antiquité grecque.

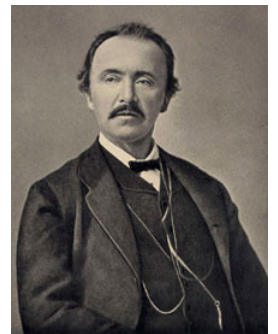
Direction inspirée habitée. Cette manière de récréation est portée par la direction exaltante affûtée du chef David Reiland, l'une des baguettes les plus captivantes de l'heure, encore mésestimée mais son heure viendra assurément-, l'égal des Lionel Bringuier, Bruno Procopio, Yannick Nézet-Seguin, Debora Waldman... plus que de somptueux techniciens de la baguette, des tempéraments défendant avec une rare passion leur propre vision des oeuvres choisies entre énergie et acuité poétique. [Tout au long de ce cycle de représentations au CNSMDP](#), les parisiens pourront mesurer la direction à la fois chaleureuse habitée, précise et nerveuse d'un maestro taillé pour l'opéra et l'explicitation du drame. ...

Betsy Jolas : Schliemann II version 2016

Opéra de chambre

Livret de Betsy Jolas et Bruno Bayen

Adaptation de la pièce Schliemann ,Épisodes
ignorés de Bruno Bayen (Éditions Gallimard 1982)
– Durée : 1h35 environ



[12-17 mars 2016 à 20h30](#)

[Conservatoire de Paris / CNSMDP – Salle d'art lyrique](#)
[Réservations sur le site de la Philharmonie de Paris.](#)

David Reiland, direction
Antoine Gindt, mise en scène

Orchestre du Conservatoire
Julien Clément, baryton – Schliemann
Lucie Louvrier, mezzo-soprano – Jeune fille (ensemble vocal)

Élèves du département des disciplines vocales
Marianne Croux, soprano – Sophia, sa femme
Anaïs Bertrand, mezzo-soprano – Andromache, sa fille
Igor Bouin, baryton – Spencer, photographe
Guihem Worms, baryton – L'appariteur
Eva Zaïcik, mezzo-soprano – Nelly, chanteuse, son ex-femme

Fabien Hyon, ténor – Mr Haak, détective (aussi professeur de gymnastique)

Ensemble vocal

Marina Ruiz, Yi Li, soprano

Adèle Charvet, mezzo-soprano

Aliénor Feix, Hedvig Haugerud, alto

Blaise Rantoanina, Jean-François Marras, ténor

Igor Bouin, Guihem Worms, baryton

Chefs de chant (pour les scéniques piano)

Bianca Chillemi

Flore Merlin

David-Huy Nguyen-Phing

Kotona Sakurai

Avec la participation de Sylvie Leroy, chef de chant, pour la
préparation des chanteurs et d'Alexandre Piquion pour la
préparation de l'ensemble vocal

Élèves de la direction des études chorégraphiques (DNSP
contemporain)

Constance Diard

Isaure Leduc

Mathilde Moreau

Réservation à partir du 15 février au 01 44 84 44 84

Tarif : 18 €

[Retransmission vidéo en direct de la représentation du samedi
12 mars sur
le site du CNSMD PARIS.](#) Concert diffusé postérieurement par
France Musique.

Geneviève de Brabant à Montpellier

Montpellier, Opéra Berlioz. Offenbach : Geneviève de Brabant. Les 16, 18, 20 mars 2016. Valérie Chevalier (directrice générale) et le chef principal Michael Schonwandt, choisissent une rareté d'Offenbach, non Elizabeth de Brabant (comme dans Lohengrin de Wagner, 1845) mais « Geneviève », protagoniste ainsi révélée de la prochaine nouvelle production lyrique à l'Opéra de Montpellier. L'opéra bouffe sur un livret de Crémieux et Tréfeu est créé aux Bouffes-Parisiens en 1859 et donnée à l'Opéra Berlioz dans la version révisée critique de Jean-Christophe Keck (2015) lequel s'appuie essentiellement sur la version tardive de 1867. Victimes de leur genèse difficiles voire rocambolesques, ou avortées (Les Contes d'Hoffmann), les ouvrages d'Offenbach peinent à retrouver la cohérence originelle souhaitée par l'auteur. Espérons que la version Keck 2015, saura présenter l'unité dramatique d'une pièce comique à réestimer. En plein Second Empire, Offenbach s'empare du personnage de Geneviève de Brabant, « alter ego » de Jeanne d'Arc. Jamais content de ses écrits ou toujours prêt à régénérer l'opéra en fusionnant les genres, Offenbach rêvait surtout d'une légende médiévale d'essence féerique.



Qui est cette Geneviève méconnue ? Quelles facettes du personnage, Offenbach a-t-il souhaité nous dévoiler ? Le chef Claude Schnitzler et le metteur en scène Carlos Wagner se retrouvent ici (après entre autres une Carmen très convaincante, présentée à Metz et à Nancy). Justesse, sobriété, vraisemblance émotionnelle seront-elles au rendez

vous de cette nouvelle production, événement lyrique à Montpellier en mars 2016 ?

[Geneviève de Brabant d'Offenbach \(version 1867\)](#)
[à Montpellier](#)

[Montpellier, Opéra Berlioz / Le Corum](#)

[Les mercredi 16, vendredi 18 \(à 20h\) et dimanche 20 mars 2016](#)
[\(à 15h\)](#)

[Nouvelle production](#)

Avec Jodie Devos, Geneviève

...

Carlos Wagner, mise en scène

Claude Schnitzler, direction

Conférence de Jean-Christophe Keck,
mardi 15 mars 2016, 18h30, Salle Molière

Enjeux et défis de la nouvelle production dans sa version critique

Entrée gratuite

Nouveau Don Giovanni à Nantes



Angers Nantes Opéra. Don Giovanni : 4-12 mars 2016. Nouvelle production attendue à Nantes puis à Angers. Un Don Giovanni comme condamné, acculé à expirer, exprime en une course dernière et enivrée, ses dernières forces vitales, résolument tournées sur le désir et la séduction manipulatrice, dominatrice, dévorante. C'est donc un « ténébreux » séducteur, conscient de la mort et du néant, un cynique malgré lui qui au crépuscule

d'une existence creuse et déjà angoissée qui surgit sur les planches ; en somme un héros déjà romantique. Chaque tableau met en scène comme une série répétitives, la mise à mort de ses victimes, chacune selon sa propre sensibilité : *« Il est trop tard pour le fidèle et droit Leporello, trop tard pour la vengeresse Donna Anna, l'aimante Elvire, la naïve Zerline, Don Juan n'est déjà plus de ce monde. Décadent par lassitude de vivre, moquant les amants trompés, esquivant les coups, il a perdu sa noblesse à la roulette du désespoir, défie encore l'ici et l'au-delà. Et croque la mort à belles dents, »* comme le précise la présentation de la nouvelle production sur le site d'Angers Nantes Opéra.



Agent d'une nouvelle clairvoyance, Don Giovanni transmet à ses victimes la conscience de la mort...

Don Giovanni, opéra de l'effroi

Voilà donc le portrait d'un jouisseur qui ne croyant plus en rien, s'amuse à détruire et à manipuler, se délectant de l'effroi spécifique qu'il fait naître dans l'esprit de chacune de ses victimes trop conciliantes, ou trop naïves. Qui est vraiment Don Giovanni ? Un ami noir qui nous ouvre les yeux, décille notre âme sur son propre aveuglement ? La fin a-t-elle réellement le sens d'une rédemption ? L'agent de la clairvoyance est certes châtié car son message était trop violent et trop brutal même s'il était juste et vrai... L'insolence et la liberté de Don Giovanni sont le dernier cri de l'homme rebelle à sa propre fin.



Le dramma giocoso de Mozart et de Da Ponte, son librettiste enchanté/enchanteur, – créé à Prague avec un phénoménal succès en 1787-, joue sur l'ambivalence des genres mêlés : sérieux et tragique (le couple Donna Anna et Ottavio), le naïf et léger, un rien comique (Leporello, Masetto et Zerlina) ; plus attachante reste l'amoureuse loyale, aimante, généreuse et miséricordieuse pour l'infâme bourreau qui la fait souffrir (Elvira)... Comme à chaque fois,

Mozart perce le cœur de chacun des protagonistes, héros solitaire de sa propre destinée qui dans l'opéra, se révèle, sans vraiment trouver d'apaisement ni de résolution. Car au final, après la chute du héros dans les enfers, chacun se retrouve face à lui-même, confronté à son effrayante

impuissance... Pourtant la fin de Don Giovanni est à la mesure de son geste existentiel : radicale, exacerbée, jusqu'aboutiste. Face à son destin, le convive de pierre / la statue du commandeur, le héros tend une main sûre et solide, tout en sachant qu'il en sera pétrifié / condamné, foudroyé. Comme pour tous les chefs d'oeuvre, Don Giovanni nous renvoie le miroir de notre illusion perpétuelle. Après Tirso de Molina et son *Abuseur de Séville et l'Invité de pierre* (1630), après Molière (février 1665), la partition mozartienne s'inspire ouvertement de l'opéra de Giuseppe Gazzaniga de 1786 (et du livret mixte, poétiquement déjà trouble de Giovanni Bertali) comme du délire fantasque d'un Goldoni. Alors qui croire ? La grave et sincère Elvira ? Le bouffon Leporello, double réaliste du séducteur, et son complice en tout, au point de revêtir l'identité de son maître pour mieux tromper et séduire ? La vérité est cachée dans la musique classique et romantique, tragique et légère d'un Mozart décidément universel, intemporel.

La nouvelle production présentée à Nantes du 4 au 12 mars 2016 crée l'événement, – première réalisation mozartienne pour le duo Caurier et Leiser à Angers et à Nantes (à l'initiative de Jean-Paul Davois, directeur du Théâtre), est jouée à l'Opéra Graslin. Toute programmation lyrique se doit un jour ou l'autre d'aborder la question fondamentale posée par Don Giovanni, Mozart et Da Ponte... mais aussi insidieusement par l'aventurier séducteur Casanova – modèle du XVIIIème pour notre héros-, car il a effectivement participé à l'élaboration de l'opéra pour sa création pragoise... **Nouvelle production attendue, donc incontournable. Reprise ensuite les 4, 6 et 8 mai 2016 à Angers (Grand Théâtre).**

Don Giovanni de Mozart à Nantes et à Angers
Livret de Lorenzo da Ponte. □ Créé au Théâtre des États de
Prague, le 29 octobre 1787.

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

vendredi 4, dimanche 6, mardi 8, jeudi 10, samedi 12 mars 2016

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 4, vendredi 6, dimanche 8 mai 201

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

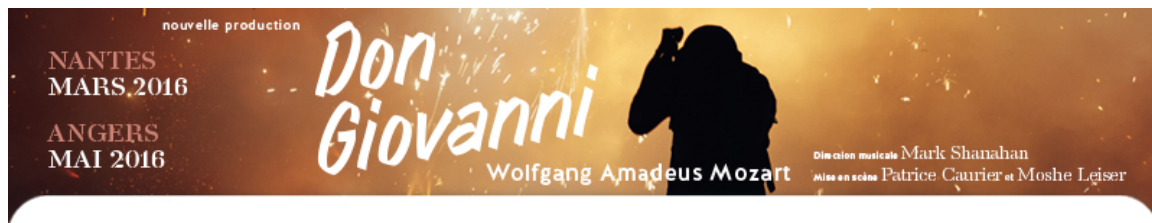
DIRECTION MUSICALE : MARK SHANAHAN
MISE EN SCÈNE : PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER
DÉCOR : CHRISTIAN FENOUILLET
COSTUMES : AGOSTINO CAVALCA
LUMIÈRE : CHRISTOPHE FOREY

avec

John Chest, Don Giovanni
Andrew Greenan, Le Commandeur
Gabrielle Philiponet, Donna Anna
Philippe Talbot, Don Ottavio
Rinat Shaham, Donna Elvira
Ruben Drole, Leporello
Ross Ramgobin, Masetto
Élodie Kimmel, Zerlina

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes □ Orchestre
National des Pays de la Loire

Informations, réservations, distribution sur [le site d'Angers](#)
[Nantes Opéra / Don Giovanni de Mozart](#)



Festival CLASSICAVAL au Val d'Isère



Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes... En mars 2016, Val



d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. « Classicaval » est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de

la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un chambrisme affûté, ciselé, où l'écoute collective et la complicité offrent de superbes instants musicaux. **Svetlin Roussev, Elena Rozanova et François Salque**, trio

singulièrement complice (violon, piano, violoncelle) renouvelle le genre de la musique de chambre : inspirés par les lieux, nos trois guides proposent du 8 au 10 mars, une série de concerts au pays enneigé. Ici l'écoute enchantée se savoure après le ski. L'acoustique de l'église magnifie un trio élégiaque qui publie aussi un nouveau disque annoncé fins mars 2016, soit au terme de cette seconde édition musicale. La pianiste **Elena Rozanova**, directrice du festival Classicaval, s'associe la connivence fraternelle et artistique du violoniste **Svetlin Roussev** (violon solo de Philharmonique de Radio France et aussi du Seoul Philharmonic), mais aussi du violoncelliste **François Salque** dont l'intériorité et le souci d'une sonorité troublante par sa justesse, captive de concerts en programmes inédits. Les 3 instrumentistes composent une manière de trio enchanteur, comme les 3 bons garçons de La Flûte Enchantée de Mozart. En une façon différente de vivre la montagne enneigée. En mars 2016, nos trois guides experts invitent aussi une seconde pianiste **Valentina Igoshina** et le guitariste **Samuel Strouk...** pour 3 programmes de pur enchantement intimiste, à la couleur russe. Fidèle à ses racines slaves, Elena Rozanova a élaboré plusieurs concerts où la sensibilité russe promet de nouveaux accomplissements musicaux.



3 concerts de musique de chambre, fiévreux, affûtés, les 8, 9 et 10 mars, dans l'église de Van d'Isère à 18h30. [Découvrez toute la programmation et les modalités de réservation sur le site du festival CLASSICAVAL 2016 \(Val d'Isère\)](#)

LIRE aussi [notre présentation complète du festival CLASSICAVAL 2016, Val d'Isère...](#)

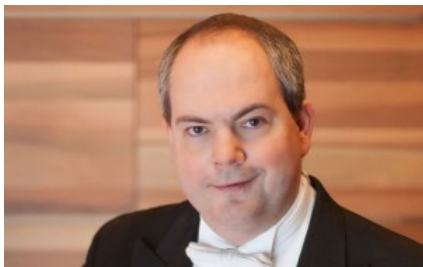
Isbé de Mondonville ressuscite à Budapest

BUDAPEST, 6 mars 2016. Isbé de Mondonville (1742, recreation).

Nouveau volet majeur des recreations baroque françaises sous la direction du chef hongrois, **György Vashegyi** à Budapest. Initiateur de la redécouverte de Rameau à Budapest, le chef Vashegyi, ex assistant de John Eliot Gardiner, ressuscite le 6 mars prochain l'opéra oublié du grand rival de Rameau sous le règne de Louis XV, Isbé du provençal **Joseph Casséna de Mondonville**, né languedocien (1711-1772) dont le caractère flamboyant et raffiné illustre aussi l'âge d'or de la musique française des Lumières. En témoigne son opéra Isbé, jouée en version de concert, et chanté à Budapest par un plateau de chanteurs français dont les deux voix à suivre particulièrement, celles de la soprano britannique Katherine Watson (Isbé) et l'excellent baryton Thomas Dolié (Adamas).



Créé en 1742, Isbé est le premier ouvrage lyrique d'un Mondonville trentenaire, dramatiquement éloquent et instrumentalement généreux dont le génie de la caractérisation, la grande séduction orchestrale comme le sens des mélodies vocales devraient convaincre à Budapest. LIRE notre présentation complète d'Isbé de Mondonville



EVASION. Un week end à Budapest avec Isbé de Mondonville. Mondonville, Isbé à Budapest, recreation (version de concert)
[Budapest, Palais des Arts / Palace of Arts](#)
[Béla Bartok National Concert Hall](#)

[Dimanche 6 mars 2016, 18h-22h](#)

La recreation d'Isbé de Mondonville profite de quelques chanteurs vraiment convaincants dont évidemment dans le rôle titre Katherine Watson (si la soprano articule son français) et le très naturel et souple baryton français Thomas Dolié (déjà écouté à Budapest dans Les Fêtes de Polymnie de Rameau en 2015)...

Katherine Watson, Isbé,
Chantal Santon-Jeffery, Charite, la Volupté
Blandine Folio-Peres, Céphise, la Mode
Rachel Redmond, L'Amour, une Bergère, Climène, une Nympe
Reinoud Van Mechelen, Coridon
Thomas Dolié, Adamas
Alain Buet, Iphis, Hamadryade 3
Artavazd Sargsyan, Tircis, Hamadryade 1, un dieu des bois
Márton Komáromi, Hamadryade 2
Purcell Choir
Orfeo Orchestra
György Vashegyi, direction musicale

[VOIR aussi notre reportage vidéo JOUER MONDOVILLE A RIO par Bruno Procopio \(septembre 2015\)](#)

[William Christie dirige Mondonville](#)

William Christie joue [les Grands Motets de Mondonville \(Versailles, octobre 2014\)](#)

CLASSICAVAL, festival au Val d'Isère



Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes...En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. « Classicaval » est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de



la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en

un chambrisme affûté, ciselé, où l'écoute collective et la complicité offrent de superbes instants musicaux. **Svetlin Roussev, Elena Rozanova et François Salque**, trio singulièrement complice (violon, piano, violoncelle) renouvelle le genre de la musique de chambre : inspirés par les lieux, nos trois guides proposent du 8 au 10 mars, une série de concerts au pays enneigé. Ici l'écoute enchantée se savoure après le ski. L'acoustique de l'église magnifie un trio élégiaque qui publie aussi un nouveau disque annoncé fins mars 2016, soit au terme de cette seconde édition musicale. La pianiste **Elena Rozanova**, directrice du festival Classicaval, s'associe la connivence fraternelle et artistique du violoniste **Svetlin Roussev** (violon solo de Philharmonique de Radio France et aussi du Seoul Philharmonic), mais aussi du violoncelliste **François Salque** dont l'intériorité et le souci d'une sonorité troublante par sa justesse, captive de concerts en programmes inédits. Les 3 instrumentistes composent une manière de trio enchanteur, comme les 3 bons garçons de La Flûte Enchantée de Mozart. En une façon différente de vivre la montagne enneigée. En mars 2016, nos trois guides experts invitent aussi une seconde pianiste **Valentina Igoshina** et le guitariste **Samuel Strouk**... pour 3 programmes de pur enchantement intimiste, à la couleur russe. Fidèle à ses racines slaves, Elena Rozanova a élaboré plusieurs concerts où la sensibilité russe promet de nouveaux accomplissements musicaux.



3 concerts de musique de chambre, fiévreux, affûtés, les 8, 9 et 10 mars, dans l'église de Van d'Isère à 18h30. [Découvrez toute la programmation et les modalités de réservation sur le site du festival CLASSICAVAL 2016 \(Val d'Isère\)](#)

LIRE aussi [notre présentation complète du festival CLASSICAVAL 2016, Val d'Isère...](#)

Recréation de L'Oristeo de Cavalli à Marseille

**Marseille. Cavalli :
L'Oristeo. Recréation. Les 11
et 13 mars 2016.** Evènement au
Théâtre de la Criée à
Marseille : le chef Jean-Marc
Aymes dirige l'opéra de la
maturité du vénitien Francesco
Cavalli, génie du drame
lyrique en Europe au XVII^e.
Cavalli saisit par sa loange



suave, poétique, grivoise parfois, contrastée mais toujours
d'un raffinement superlatif. Le compositeur travaille
étroitement avec le poète librettiste Faustini : tous les deux
s'engagent pour une série de chefs d'oeuvres, s'éloignant des
théâtres San Cassiano et San Moisè (jusque là familièrement
investis) ; Cavalli choisit donc le Teatro San Aponal, de mai
1650 à la fin 1651 soit pour quatre nouveaux ouvrages dont
L'Oristeo, premier opus d'une tétralogie qui comprend ensuite,
La Rosinda, La Calisto et L'Eritrea. Selon un schéma habituel
voire conventionnel, L'Oristeo met en scène les épreuves d'un
couple soumis à maints défis et obstacles, qui in fine, en un
lieto final heureux, se retrouve enfin, plus aimant que
jamais.

Mais les épreuves auxquelles doit faire face le roi Oristeo
sont d'autant plus délicats que sa future épouse a fait vœu de
chasteté... Oristeo saura-t-il infléchir le cœur de son aimée
?Faustini est d'autant plus impliqué dans la création de ces
nouveaux opéras qu'il s'agit de son nouveau théâtre et que
dans l'écriture des effets spéciaux, la machinerie permet des
personnages volants, emblème désormais de la salle concernée.
Venise ne cesse alors d'inventer, de surprendre pour séduire
voire fidéliser de nouveaux spectateurs à l'opéra public. La
partition de L'Oristeo serait d'autant plus passionnante à
suivre qu'il s'agirait du seul manuscrit entièrement de la
main de l'auteur, les autres ouvrages nécessitant l'aide d'un
atelier de mains secondaires, sans compter son épouse qui a
généreusement copié nombre des manuscrits.

Ici donné en recreation mondiale, l'Oristeo est le premier opus de la « tétralogie du Sant'Aponal » que Cavalli et Faustini créèrent dans « leur » théâtre à Venise au début des années 1650, réalisant une sorte de sommet lyrique vénitien, directement héritier des meilleures créations du maître Claudio Monteverdi, une décennie auparavant. Le Sant'Aponal demeure la première salle lyrique de l'histoire fondée et tenue par un librettiste et un compositeur. L'Oristeo inaugure une nouvelle forme de liberté, une conception artistique et esthétique inédite, dans le processus de création lyrique, qui s'appuie surtout sur l'entente entre les deux auteurs, musicien et poète (comme Busenello et Monteverdi et plus tard, Da Ponte et Mozart). Succèdent à L'Oristeo : La Rosinda, La Calisto et enfin L'Eritrea.

L'Oristeo souligne la dimension comique du répertoire vénitien, annonçant l'opera buffa et le dramma giocoso du siècle suivant ; l'intrigue très efficace mêle les registres musicaux (canzonette et lamenti) et dramatiques en une grande liberté de ton. Après la mort fortuite de son père, la princesse Diomeda a fait vœu de chasteté alors qu'elle devait épouser le Roi Oristeo. Ce dernier, pour être à ses côtés et tenter de la reconquérir se déguise en jardinier, donnant lieu à de nombreux quiproquos, avant que les différents couples ne s'unissent... Amour, amour...

[L'Oristeo de Francesco Cavalli et Faustini \(Venise, 1651\)](#)

[Marseille, Théâtre de la Criée](#)

[Vendredi 11 mars 2016, 20h](#)

[Dimanche 13 mars 2016, 15h](#)

.

Direction musicale : Jean-Marc Aymes

Mise en scène : Olivier Lexa

Assistant à la mise en scène : Simon Allatt

Costumes : Opéra de Marseille

Distribution

Oristeo : Romain Dayez
Diomeda, Amore : Aurora Tirota
Ermino, Nemeo, Una Grazia : Maïlys de Villoutreys
Corinta, Penia : Lucie Roche
Oresde, Una Grazia : Pascal Bertin
Trasimede, L'Interesse : Zachary Wilder
Euralio, Una Grazia : Lise Viricel
Concerto Soave – Jean-Marc Aymes
Alessandro Ciccolini, Marco Piantoni, violons
Cécile Vérolles, violoncelle
Pieter Theuns, archiluth
Tiago Simas Freire, Sarah Dubus, cornets à bouquin/flûtes à bec
Anaïs Ramage, basson
Mathieu Valfré, clavecin
Elena Spotti, harpe
Jean-Marc Aymes, orgue, clavecin et direction

LIRE aussi notre [dossier spécial Francesco Cavalli](#)